L'ARCHE EN Pays Toulousain

La lettre

Juin 2018 - N°21

INCLUSION

QUAND LA DIVERSITÉ DE CHACUN PROFITE À TOUS

©Julien Domec

©Anne Gerken

ÉDITO

L'Arche en Pays Toulousain vient de fêter ses six ans d'ouverture et d'inclusion sociale ! Dans le folklore français, chaque anniversaire de mariage est représenté par un nom et un symbole. Les 6 ans de mariage sont représentés par les noces de chypre, base de fragrances dont la composante principale est le lichen de chêne. Une préparation qui donne un caractère très tenace et fort.

Depuis six ans L'Arche en Pays Toulousain cherche à **faire son possible pour s'assurer que tous, peu importe leurs expériences, puissent réaliser leur potentiel dans la vie.** « Une société inclusive est caractérisée par des efforts pour réduire les inégalités, par un équilibre entre les droits et les devoirs individuels » (Centre for Economic and Social Inclusion, 2002). « Les Compagnons de Cordée » ou les « Compagnons de bordée » que forment la communauté ont dû s'en « asperger » car ils sont pleins d'énergie et fortement attachés à leurs idées.

Les noces de chypre font également référence à une île de la mer Méditerranée **réputée pour sa beauté, son exotisme et sa douceur. C'est un peu ça aussi L'Arche en Pays Toulousain…** avec son parc, ses fleurs, ses bâtiments, son environnement.

Je résumerais ces six années par une phrase d'Henry Ford : ***« Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite »***. Facile, non ! Il faut cependant rester réaliste et prudent : rien n'est acquis d'avance dans l'innovation. Et même si le besoin d'un accompagnement « autrement » est d'actualité, nous sommes déterminés à poursuivre notre route en respectant les valeurs fondamentales de L'Arche et les préconisations du mandat de la communauté.

Il s'agit tout au long de ce mandat 2017-2022 de :

☛ Continuer à **faire croître la communauté**, notamment en favorisant un développement en profondeur de ses racines

☛ **Rayonner dans son environnement et converser**, c'est à dire faire respirer la communauté avec tout son environnement… et renforcer notre communication externe.

☛ **Être à l'écoute des besoins des personnes en situation de handicap** du département et **proposer des modèles innovants d'accueil et de vie communautaire** (Le Parvis autrement ? Appartements partagés ? 4e foyer ?)

☛ Permettre que la communauté devienne **un lieu repéré de réflexion et de recherche**.

Pour cela, il nous faudra **poursuivre le dialogue** constructif avec le conseil départemental, l'ARS et les collectivités locales mais aussi **développer notre coopération avec d'autres organisations et partenaires.**

Le sommet est haut mais L'Arche est en marche et les nœuds qui relient les compagnons de cordée sont solides. Amis, adhérents, bénévoles, assistants, personnes accueillies : chacun est important et contribue au fait que à la communauté de L'Arche en Pays Toulousain émerveille encore et toujours.
Merci à chacun pour le soutien apporté.

Par
Stéphane de Bourayne
Président de L'Arche
en Pays Toulousain

Cliché chic, cliché choc

Marie-Paule et Pierre-Olivier montrent les serres à Pascal Mailhos, Préfet de la région occitanie en visite à L'Arche en Pays Toulousain. Voir brève ci-dessous.

Ils l'ont fait !

COURIR LE 10 KM DE GENÈVE ET GRAVIR LE COL DU GRAND ST BERNARD

Par **Christophe de Verneuil** Administrateur trésorier

Pour la 8e année consécutive le groupe « semi marathon » s'est lancé dans l'aventure. Le défi fou de 2018 a été d'enchainer sur deux jours, le 10 km de Genève le samedi 5 mai et l'ascension merveilleuse du col du Grand Saint Bernard (2473 m) en raquette le lendemain ! La communauté des chanoines perchée là-haut nous a accueillis pour une belle messe et un apéritif convivial. Cette mobilisation, destinée à sensibiliser les parents et amis sur les valeurs de L'Arche a permis, cette année encore, de collecter des fonds qui serviront aux nombreux projets de L'Arche en Pays Toulousain.

Ça se passe à L'Arche

Anniversaire • LE 6e ANNIVERSAIRE DE L'ARCHE EN PAYS TOULOUSAIN

Laure, Hugues, Romain, Jonathan et Sandrine du groupe de soutien, racontent le 2 mars : « On s'est réuni à la salle communautaire avec Cyril, Joseph, Eric, Stéphane, Thierry et tout le monde » (Hugues). « On a passé des photos souvenirs de l'année dernière » (Romain). « Sébastien et Myriam ont animé la flash-mob, c'était très joyeux » (Laure). Et puis on nous a donné un bonhomme avec un prénom et on a écrit une de ses qualités au dos et on l'a collé sur la montagne ; ça formait une cordée. « Un gros gâteau est arrivé sur un chariot poussé par Pierre-Olivier ; il y avait plein de bougies feu-d'artifice » (Sandrine). Une fête très sympa !

VIP • LA VISITE DU PRÉFET DE RÉGION

Mardi 24 avril, L'Arche a eu l'honneur et le plaisir de recevoir Pascal Mailhos, Préfet de la région occitanie, accompagné de deux responsables de l'ARS. Au menu de cette visite d'une heure trente : visite de l'ensemble des installations, rencontre avec des personnes accueillies et des volontaires du service civique, réunion autour de deux thèmes pour lesquels nous sollicitons le soutien de l'ARS : la création de quelques places d'ESAT supplémentaires pour accompagner notre développement, le projet de création d'un GEM (groupement d'aide mutuelle) pour le Parvis.

Du 10 au 12 mai à Aspet (31), toute la communauté de L'Arche en Pays Toulousain a vécu son « Week-end (annuel) communautaire » rassemblant une centaine de personnes : accueillies, salariés et leurs familles, volontaires et bénévoles.

1, 2, 3 JOURS EN VIRÉE COMMUNAUTAIRE

Par
Isabelle Colombié
Bénévole et administratrice

1 : Myriam, Fred et Sandrine après la randonnée. 2 : Hamza pendant le Flashmob. 3 : Laura et Matthieu au bois perché.

1, 2, 3, nous irons au Bois (Perché)

Jeudi matin. Trois Traffics et des véhicules remplis de monde et de bagages s'élancent plein de bonne humeur et d'excitation : « Quand-est-ce qu'on arrive ? Où on va pique-niquer ? ». Au Centre du Bois Perché, la communauté et les amis sont accueillis par Clément, le jeune directeur du centre et Nicole Flouquet-Ortet, ravie de nous faire découvrir son joli « coin des Pyrénées ». On y découvre nos chambres puis on s'installe dans la grande salle pour déballer et partager les pic-nics. Pendant l'après midi, certains s'essayent à la spéléo, tandis que d'autres suivent une balade sensorielle ou d'autres encore font du tir à l'arc. Pendant que mon binôme Anthony est en spéléo - le comble de la claustrophobie pour moi -, je fais la connaissance des assistants et de leurs enfants, des volontaires, des bénévoles et amis. Je suis déjà partie avec L'Arche en Pays Toulousain à Paris et à Paray le Monial pour les 50 ans de L'Arche, mais là, c'est une 1e pour moi de partager trois jours en immersion dans la vie d'une communauté.

4, 5, 6, cueillir des cerises

Des cerises (encore vertes) mais surtout des fleurs, des rires et des chants. Quelques-uns ont aussi pu partager un beau moment à Couledoux, petit hameau dans la montagne, où une communauté de Frères célébrait la messe de l'Ascension.
Apéro, diner, séance cinéma (avec popcorn !). Fin d'une première journée bien perchée !

7, 8, 9, dans un panier neuf

Vendredi. Sous un ciel bleu tout neuf…, nous partons (sans panier) en balade en petits groupes : un pour ceux qui marchent plus lentement, un autre pour grimper un joli sentier sous les arbres débouchant sur une magnifique crête. Un troupeau de mouton, une vieille grange, de la verdure et, au loin, les montagnes et les crêtes enneigées de la Maladetta et l'Aneto : somptueux ! Au retour, la descente se fait prudemment, le sentier étant très boueux. On se tient la main les uns les autres, comme dans une cordée.
Après midi sportive avec les Olympiades : pétanque aérienne, passe à 10, volley ball, football, etc.
En binômes, nous disons ensuite un mot de l'expérience vécue à deux et nous accrochons nos sacs de cordée sur une immense corde, tenue par tous : un beau symbole.
Le soir c'est « TEUF » - sketches, danse et ambiance « délirante ». Fin d'une folle deuxième journée.

10, 11, 12 (mai), 3 magnifiques journées à marquer au crayon rouge....

Petit déjeuner, rangement et valises. Une dernière virée au marché d'Aspet - un charmant village animé, des boutiques, des marchands ambulants, des cafés, quelques emplettes et la matinée et déjà il faut repartir à Toulouse.

Bravo à tous et merci pour ces 3 magnifiques journées !

Alban, Tanya, Amici, Irma, Ayito, Théophane, Joseph M., Charlotte, Gabin, Joseph C., Matthieu, Gaétan, Colomban, Yaël, Paulin, sans oublier Louis-Marie, Télio et Samuel qui ne sont pas sur la photo.

L'arche, le handicap...

CE QU'EN PENSENT LES ENFANTS

Lors du week-end communautaire, nous avons profité d'un moment privilégié avec les 18 enfants et ados (de quelques mois à 16 ans). Nous leur avons posé quelques questions et nous avons été époustouflées de leurs réponses.

Par
Myriam et Marion
Assistantes

Pour vous L'Arche c'est… ?
« Pour moi L'Arche c'est venir en aide à des personnes accueillies. C'est faire du bien aussi !» Joseph C. « Pour moi c'est échanger et communiquer » Colomban. « L'Arche c'est la fête » Amici. « Tout le monde est sympa » « A L'Arche il y a de la chaleur » Gabin. « On se fait des copains » Yaël.

Ça vous fait quoi d'avoir des parents qui travaillent à L'Arche ?
Gabin explique qu'il est fier d'avoir dans sa famille des personnes qui aident les autres. Tanya ajoute : « Ma maman n'aide pas seulement à L'Arche, elle est aussi une amie ». « C'est super parce que ça nous permet de voir les différences qu'il y a autour de nous et qu'on peut s'aider malgré nos différences » Colomban.

Mais le handicap c'est quoi ?
« Le handicap ça peut être mental ou physique ça dépend ». « Quelqu'un qui a un handicap c'est quelqu'un qui a des capacités différentes […] il y a des choses où il arrive mieux que nous aussi » Amici. « Il ne faut pas croire les préjugés. Les personnes ne sont pas bêtes ou méchantes, elles sont comme nous » Joseph C.

Avez-vous aimé le weekend communautaire ?
Et c'est un « OUIIIIIIIIIIII » général ! Il semble que ce qui leur a le plus plu soit le skate-park !! Mais il y a aussi les olympiades et la boum. « J'aime l'ambiance ! » confie Alban, le plus grand.

> « IL NE FAUT PAS CROIRE LES PRÉJUGÉS LES PERSONNES NE SONT PAS BÊTES OU MÉCHANTES. ELLES SONT COMME NOUS. »

Familles • L'ACCOMPAGNEMENT AU DEUIL DES PERSONNES HANDICAPÉES

Le 24 mai a eu lieu une rencontre avec les familles sur le thème de l'accompagnement au deuil des personnes handicapées. L'intervenante, le docteur Lutgen, est psycho-thérapeute spécialisée dans l'accompagnement du deuil.

Solidarité • BOL DE RIZ AU PROFIT DE L'ARCHE AU KENYA

Pendant le carême, le traditionnel bol de riz solidaire proposé aux membres de la communauté a été réalisé au bénéfice de la communauté de L'Arche au Kenya. Une occasion de découvrir cette belle communauté et de tisser des liens au sein de la grande famille de L'Arche. 1100 euros ont été envoyés.

Qualité • ÉVALUATION EXTERNE

D'ici à fin juillet, une évaluation des établissements sera effectuée par le cabinet « Réalités et projets », mandaté pour réaliser cette étape importante pour le fonctionnement de la communauté et son plan d'amélioration qualité. L'évaluation externe est obligatoire pour tous les établissements médicaux sociaux ; les résultats seront communiqués au Conseil départemental et l'Agence régionale de santé.

SOPHIE & LA DANSE

Sophie a connu l'association *Incorporelle* via une bénévole rencontrée au salon de l'autonomie. Et depuis... elle danse, en fauteuil.

Par
Johanna Genty
Assistante

Que fais-tu comme activité à l'extérieur du foyer ?
Sophie : Je fais de la danse adaptée en fauteuil depuis septembre. De la danse contemporaine.

C'est quoi la danse contemporaine ?
Sophie : C'est de la danse pour mieux s'exprimer avec son corps. Je suis très contente et je fais plein de progrès ! Ça me détend, ça montre ce que je peux faire et j'apprends d'autres mouvements.

Toutes les personnes sont en fauteuil ?
Sophie : Non c'est mixte, il y a des danseuses qui sont valides et après il y a des personnes handicapées en fauteuil ou non.

Y-a-t-il une bonne ambiance ?
Sophie : Ouiiii, très bonne ! On fait un spectacle le 26 mai, il y aura même un DVD.

Si tu devais donner trois mots marquants pour décrire ce que tu fais, ça serait lequel ?
Sophie : Détente / transporter / rencontre.

Johanna : Je t'ai déjà vu plusieurs fois lors de tes cours et je trouve que tu rayonnes. Il y a un beau soutien entre vous tous. Chacun contribue à donner des idées pour le spectacle et votre professeur a un talent fou pour trouver des chorégraphies. Le rendu des chorégraphies, la mise en scène et surtout le rayonnement de chaque danseur, va donner quelque chose de génial.

RENCONTRE AVEC UN CHEF !

Dominique Jansana est chef cuisinier de l'atelier restauration de L'Arche en Pays Toulousain. Alix et Assia ont cherché à en savoir plus.

Par **Assia,** personne accueillie, **et Alix P.** volontaire

Bonjour Dominique, peux-tu nous dire qui tu es ?
Dominique : Je viens de Narbonne, d'une famille de vigneron. J'ai débarqué à Toulouse en 1994 avec mon groupe de musique. L'envie de cuisiner est venue de ma grand-mère parce que lorsque nous revenions des vignes ma famille et moi, elle nous préparait toujours un gros repas. J'adorais le fait de cuisiner pour les personnes qui avait travaillé dur, pour le côté convivial aussi et surtout de faire plaisir. Du coup quand ma mère revenait du boulot, je faisais à manger pour les quatre. Mais c'était aussi pour moi un moyen de m'échapper du cadre familial qui n'était pas toujours très facile. Je suis aujourd'hui cuisinier depuis 30 ans.

Peux-tu nous parler de ton parcours professionnel ?
Dominique : Après avoir obtenu mes diplômes de cuisine en 1989, j'ai traversé la plupart des régions de France en y travaillant, apprenant ainsi les spécialités des quatre coins du pays sans oublier la Corse où j'ai effectué plusieurs saisons. J'ai aussi travaillé trois ans à Paris et trois ans en Angleterre et en Écosse.

Comment es-tu arrivé à L'Arche à Toulouse ?
Dominique : C'est un gros hasard ! Je voulais arrêter le circuit commercial dans la restauration, et je voulais me rapprocher de l'humain, du contact et du coup j'ai découvert l'annonce du poste que j'occupe aujourd'hui. J'aime cuisiner ici même si parfois c'est difficile mais heureusement c'est un travail qui se fait en équipe.

Qu'as-tu trouvé à ton arrivée à L'Arche ?
Dominique : En arrivant à L'Arche j'ai rencontré un public et une organisation que je méconnaissais jusque-là, c'était comme si j'apprenais un nouveau métier sur une nouvelle planète !

Quelles sont les différences avec ton ancien poste ?
Dominique : Depuis quelques années je travaillais seul en cuisine avec mes vieilles habitudes, cela me change beaucoup de travailler ici avec plusieurs personnes, m'obligeant ainsi à quitter mon costume d'ours retranché dans sa cuisine !

Qu'aimes-tu faire en dehors du cadre pro ?
Dominique : Je faisais partie d'un groupe de musique mais depuis 4 ans je suis en solo. Mon instrument est un violoncelle. Je me produis autour de Toulouse, à Bordeaux, Castres… Ma musique est du style rock dépressif, c'est une musique avec un public garage.

Pourquoi cuisines-tu aujourd'hui ?
Dominique : Faire de la cuisine pour moi, c'est donner du plaisir et rendre le plus agréable possible le temps de repos des gens.

L'INCLUSION

Ce dossier sur l'inclusion dans notre lettre aux amis cherche à développer ce que nous avons fixé comme première priorité du mandat donné à la communauté pour 2017-2022 : « Favoriser la participation des personnes accueillies et les responsabiliser ».

Par
Erik Pillet
Responsable de L'Arche
en Pays Toulousain

L'inclusion, en opposition à l'exclusion, est un mouvement qui consiste à considérer que chaque personne, a non seulement sa place dans la société « normale », dans le groupe ou la structure à laquelle elle est attachée (cela c'est l'intégration) mais est un élément même de cette société, groupe ou structure, avec ses différences. Chacun alors est vu comme quelqu'un qui est de plein droit dans le groupe et doit pouvoir y contribuer avec ses richesses propres.
Cette définition rejoint complètement ce qu'est le projet de L'Arche depuis ses débuts où priment la relation réciproque, la reconnaissance de ce que chacun apporte à l'autre et la conviction que tous contribuent à former la communauté. Il s'agit de passer d'une conception de la déficience à celle des capacités que chacun détient.

A L'Arche en Pays Toulousain, je crois que nous essayons quotidiennement de respecter ce droit fondamental de chaque personne à être écoutée, protégée, soutenue, valorisée mais aussi responsabilisée, poussée à donner le meilleur d'elle-même et d'être sujet de sa vie. C'est un grand défi et un chantier de longue haleine, car si l'inclusion est dans les gênes du projet de L'Arche, elle n'est pas naturellement dans nos gênes d'assistants, de parents ou de compagnons de route.
Il est en effet facile de penser savoir ce qui est bon pour l'autre, sans réellement lui demander son avis ; pas si rare de penser inconsciemment qu'il ou elle ne peut pas avoir d'avis ou que cet avis n'a pas la même valeur que le nôtre. Il est fréquent de parler « à la place de » ou de ne pas assez se soucier de la réelle compréhension de nos interlocuteurs « handicapés » et de ne pas prendre le temps nécessaire ; il est récurrent d'infantiliser des adultes en situation de handicap mental avec les meilleures intentions du monde. Même si nous sommes convaincus, au fond de nous, que nous partageons une humanité commune, nous avons toujours à être vigilants vis-à-vis de nos tendances à être dominants et à penser savoir ce qu'il y a de mieux pour les autres.

Ces réflexes d'exclusion sont vieux comme le monde, l'histoire de l'humanité est remplie de groupes humains exclus par d'autres. Cette exclusion peut se manifester aussi dans des petites choses du quotidien, pas si insignifiantes que cela si on y regarde de près. Parler trop vite, utiliser un vocabulaire compliqué, ne pas prendre le temps de l'écoute et de la compréhension, estimer que tel ou tel ne comprendra pas….
Il nous appartient de combattre ces réflexes et ces préjugés car notre projet doit pouvoir témoigner de la véritable inclusion des personnes les plus fragiles et de leur place essentielle dans notre monde.

Notre volonté est donc de permettre aux personnes accueillies de s'exprimer davantage, de donner leur avis, de faire des choix et de davantage jouer leur rôle d'adulte responsable dans leur environnement au sens large. Nous portons une attention particulière aux personnes non verbales et à l'expression limitée qui sont assez nombreuses dans notre communauté.

LE « FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE », VOUS CONNAISSEZ ?

Par
Manuelle Couchoud
Assistante

la cordée du WE communautaire !

A l'Arche en Pays toulousain,
nous voulons améliorer les informations écrites et nous voulons que l'information soit plus facile à comprendre par tous.
Il existe des règles européennes pour une information facile à lire et à comprendre. En voici quelques exemples.

La mise en page
N'utilisez pas une image ou un schéma comme fond de page.
Ecrire en foncé sur un fond clair
ou en clair sur un fond foncé.

La police
Utilisez une police claire et facile à lire.
Ne pas utiliser de police à empattement.
Times new roman n'est pas facile à lire par exemple.
Ecrire en italique, ce n'est pas facile à lire.

Ecrire gros.
La taille de police doit être au moins 14.
Ecrivez les informations importantes en gras.

Les mots
Utilisez des mots faciles à comprendre,
c'est-à-dire des mots que les gens connaissent bien.

Evitez d'utiliser des initiales.
Utilisez le mot entier lorsque vous pouvez.
Par exemple, on dit PPAA, On devrait dire Projet personnel.

Les phrases
Faites toujours des phrases courtes.
Il vaut mieux mettre un point et faire une nouvelle phrase,
plutôt que de mettre des virgules.
Commencez une nouvelle phrase sur une nouvelle ligne.
Par exemple, la phrase « Au foyer, est-ce que tu apprends des choses pour être plus autonome ? » n'est pas facile à comprendre, parce qu'il y a deux idées.
Il vaut mieux dire
« Est-ce que tu apprends des choses au foyer ? »
puis
« Est-ce que tu te débrouilles tout seul au foyer ? »

Les images
Beaucoup de personnes trouvent que lire n'est pas facile.
Pour les aider à comprendre votre texte,
placez des images à côté pour le décrire.
Les images sont des choses comme :

- Les photographies
- Les dessins
- Les symboles

N'utilisez pas des images pour les enfants
Lorsque vous vous adressez à des adultes.

Allez y lancez vous, le FALC, c'est fun !

Si cela nécessite un vrai changement culturel et une vigilance individuelle et collective ; c'est aussi une question de processus et d'outils, de formation et de mise en situation des personnes concernées. C'est sur ces aspects que nous avançons ces derniers mois :
- Avec des documents plus faciles à lire et à comprendre, plus visuels et agréables
- Avec l'utilisation de langages différents (photos, pictos, mîmes, objets..)
- Avec des réunions de plus en plus co-animées et des évènements co-organisés
- Avec des responsabilités de plus en plus partagées dans l'organisation et les tâches à accomplir.

Ce travail est passionnant et j'observe avec bonheur toutes les initiatives prises dans chaque foyer ou atelier. On est en chemin dans ce chantier complexe et sans fin à l'image du potentiel de chaque personne; mais comme le dit une phrase que j'aime bien : « L'important n'est pas le point d'arrivée mais le pas en avant ». Et il y en a des pas en avant !

INCLURE ? ÇA S'APPREND !

La région sud-ouest a décidé en 2017 de se donner les moyens pour avoir de nouvelles formes d'animations, d'expressions, pour inclure les personnes en situation de handicap dans la vie communautaire. La formation « inclusion » vise à créer une culture et des réflexes inclusifs dans toutes les instances, réunion générale, réunions de foyers, élaboration des projets personnels, etc.

Par
Ema Liu Fau
Assistante

Après avoir fait la première expérience avec la communauté d'Agen autour des techniques inclusives au service de leur réunion générale, c'était au tour de la communauté de L'Arche en Pays Toulousain de se retrouver les 15 et 16 janvier 2018.

L'objectif est de s'entraîner ensemble sur les modes d'expressions alternatifs et de pouvoir les mettre en pratique dans nos différentes rencontres, préparations d'événements, l'accompagnement des personnes en situation de handicap dans leur projet personnel, dans leur prise de décision/ de choix, de les responsabiliser le plus possible...

La première journée, nous avons travaillé surtout autour des **différents modes de langage qui pouvaient nous aider à mieux communiquer** entre nous, à se faire comprendre à sa manière, à avoir sa place pour s'exprimer.
Nous avons pris le temps de travailler en petits groupes : mixtes (assistants et personnes accueillies) et aussi en groupes d'expériences (groupes assistants à part et groupes personnes accueillies entre elles). Les retours en plénières ont été très riches, chacun a joué le jeu. Les retours en grand groupe des personnes en situation de handicap nous ont bien confirmé la richesse de ce qu'elles ont à dire, et qu'elles sont capables de bien s'exprimer si on leur en donne les moyens.

La deuxième journée a été surtout basée sur **la préparation de notre réunion générale** de l'après-midi avec la mise en pratique des apprentissages de la veille.
Nous nous sommes répartis en petits groupes de travail mixte pour préparer les différents points de l'ordre du jour de nos réunions générales : musique et chants, annonces concernant les membres de la communauté (absences, formations, …), mimes sur la sécurité, nouvelles des foyers/ateliers, témoignages , présentation d'événements (vacances, anniversaires…).

On trouvait que dans nos réunions générales, il y avait trop de BLA BLA... Aujourd'hui nos réunions sont mieux animées. Nous sommes vigilants à réellement nous appuyer sur les dons des personnes accueillies pour leur permettre de progresser dans leur expression et à se sentir responsable de la qualité des réunions.

Ces 2 journées ont été très positives pour la communauté. Chacun a fait des progrès et on a appris à bien s'organiser.

©Julien Domec

©Julien Domec

QUELQUES OUTILS

Pour soutenir la communication orale

Par
Marion Chauvin
Volontaire

L'inclusion passe par la capacité à communiquer et se faire comprendre. Pas toujours facile me direz-vous ! **Heureusement il existe d'autres moyens. OUF !!!**

Nous avons l'habitude d'utiliser les mots, la parole pour communiquer. C'est très facile et très pratique. On peut dire plein de choses en peu de temps sans trop besoin de trop de préparation. MAIS, c'est loin d'être le plus accessible des langages. Il est très facile de se perdre dans tout ce « blabla » chargé de vocabulaire trop riche, trop dense, trop compliqué...
Pour aider, on peut accompagner la parole grâce à toutes sortes d'outils qui font appel à différents sens.

☛ **La vue** en utilisant les pictogrammes, l'écriture, les dessins, les objets, les photos, les vidéos, le Makaton, etc.
☛ **Le toucher** grâce aux objets, aux mîmes, aux gestes et postures…
☛ **L'ouïe** avec les mots, la musique, les chants, les sons…
☛ Si vous avez des idées pour le goût et l'odorat faites-vous entendre !

Depuis la formation sur l'inclusion (cf article ci-contre) on trouve à L'Arche en Pays Toulousain :
☛ **des présentations des informations en binôme** ou à plusieurs, **illustrées** avec des photos, des dessins, Makaton etc.
☛ **un tableau regroupant et synthétisant les informations importantes** (vacances, absences, visites, évènements, etc.). Nous réfléchissons à un plus grand format d'affichage qui se situerait à l'extérieur pour que tout le monde y ait accès rapidement.
☛ **une boîte à objets** en salle communautaire où tout objet est le bienvenu (vieilles clefs, lunettes, chapeau, des petits jouets ou tout ce que vous voulez). Plus il y a d'objets différents dans cette boîte, plus il sera facile de communiquer !
☛ **la mise à disposition d'outils comme des pictogrammes, des photos langages.** A utiliser sans modération !

N'hésitez pas aussi à monter **une « commission inclusion ».** Car tout reste à inventer, et toutes les idées sont bonnes à prendre.

Un dernier truc avant de finir... **Le secret d'une bonne inclusion c'est la préparation et l'anticipation.**

DSI ET L'ARCHE

un partenariat à haut potentiel

Depuis le début de l'année, L'Arche a établi un nouveau partenariat avec DSI une entreprise adaptée de la région Rencontre avec Pascal Eymery, Directeur des opérations chez DSI.

Par
Cyril Castel
Responsable de l'ESAT

En quelques mots pouvez-vous vous présenter ?

Pascal Eymery : Avant d'arriver chez DSI, j'ai eu des responsabilités dans des grandes entreprises comme Renault, Air France, Accenture, puis Airbus, qui m'a amené à Toulouse il y a une dizaine d'années. J'y ai vécu des expériences passionnantes avec des équipes et projets qui m'ont donné beaucoup de satisfactions, et l'occasion de riches rencontres à travers le monde. Mais depuis longtemps déjà, je désirais donner davantage de sens social à mon engagement professionnel, au delà de contributions bénévoles que j'avais pu apporter au Secours Catholique, à Habitat et Humanisme, et à l'association Terre d'amis créée pour accueillir des réfugiés. La rencontre avec Jean-Louis Ribes, le fondateur de DSI, m'a donné cette occasion : j'ai été stupéfait de voir qu'une pareille entreprise pouvait marcher ! Servir des clients exigeants comme Airbus, Air France, Enedis, Nexter, le CNES, Continental avec 85% de personnel touchées par des handicaps, dans des métiers difficiles et diversifiés comme la logistique, l'informatique, l'ingénierie, la maintenance, la bureautique, l'imprimerie, le câblage, les espaces verts... Je n'aurais pas cru cela possible. Et parvenir à plus de 10% de croissance annuelle pour créer une centaine d'emplois nouveaux tous les ans, encore moins ! Très vite, dans nos discussions avec Jean-Louis, nous nous sommes retrouvés sur des valeurs et des visions convergentes. C'était le bon moment : il souhaitait être secondé pour poursuivre la croissance en développant davantage l'entreprise.

Quelles sont les missions et les valeurs de DSI ?

P. E. : DSI a été créé pour offrir une insertion professionnelle à des personnes fragilisées par des handicaps, souvent survenus au cours de leur vie. Il s'agit de trouver un emploi qui leur convienne, d'où la diversité des métiers et activités qui répond à la diversité des parcours de vie, des formations, des handicaps, des aspirations. On dit qu'on pratique du *recrutement inversé*, au lieu de trier une longue liste de candidats pour un poste déterminé. DSI s'est construite à partir des personnes rencontrées : quelles sont leurs aptitudes, leurs désirs, leurs limitations médicales ? Quelles activités pourraient leur convenir ? Les marchés ont été recherchés en conséquence auprès de clients qui ont accepté de jouer le jeu d'un partenariat. DSI s'est toujours attaché à accompagner les personnes pour leur permettre de démontrer l'excellence de leur travail, de développer leur employabilité dans des emplois qualifiants et durables. Aussi ne faut-il pas s'étonner d'y rencontrer un tapissier décorateur reconverti au développement informatique, par exemple !

> « NOUS AVONS EN COMMUN DE CROIRE QUE LES PERSONNES FRAGILISÉES PAR DIVERS HANDICAPS PEUVENT NOUS APPORTER BEAUCOUP D'HUMANITÉ DE SINCÉRITÉ, DE VÉRITÉ. »

Les valeurs de DSI sont la confiance, souvent exprimée à des personnes qui en ont manqué, la considération, la bienveillance, l'esprit d'équipe, la créativité et l'innovation, le sens du service et du client, la réactivité, le professionnalisme, et aussi la convivialité : nous aimons nous réjouir ensemble !

Comment avez-vous connu L'Arche ?

P. E. : Depuis longtemps, j'ai entendu parler de Jean Vanier,

et de sa merveilleuse approche du vivre ensemble. J'ai été touché par son témoignage sur ce que lui apportent les personnes avec handicap, et sur ce qu'elles peuvent apporter à l'ensemble de la société.
Quand que je me suis installé à Toulouse, il y a une douzaine d'année, j'ai rapidement entendu parlé du projet de création de L'Arche en Pays Toulousain, auquel plusieurs de mes amis ont participé, et je m'y suis intéressé.

Quel serait selon vous le fond commun d'évidence entre L'Arche et DSI ?
P. E. : Je sens que nous avons en commun de croire que les personnes fragilisées par divers handicaps peuvent nous apporter beaucoup d'humanité, de sincérité, de vérité. L'Arche et DSI faisons l'expérience qu'on peut leur faire confiance et les aider à prendre confiance en eux-mêmes. Ce faisant, nous découvrons tous les jours que faire équipe avec ces personnes est source d'épanouissement, et d'un sens très riche de notre travail. Cela constitue un témoignage vivant de ce qu'elles peuvent apporter à notre société toute entière, pour qu'elle soit plus vraie et plus humaine.

Qu'attendez-vous du partenariat Arche/DSI ?
P. E. : Nous sommes heureux de venir à L'Arche dès que nous en avons l'occasion, pour y organiser nos réunions et partager le déjeuner, cela nous permet de donner une tonalité humaine à nos rencontres, cela est fortement appréciée par nos collaborateurs.

Comment aller plus loin ?
P. E. : Partageant des valeurs communes, nous sommes très complémentaires, puisque L'Arche contient un ESAT (Établissement de Soin et d'Aide par le Travail) et DSI est une EA (Entreprise Adaptée), deux statuts prévus par la loi de 2005 pour des situations de handicap différentes. Nous avons évoqué des pistes intéressantes que nous allons explorer : avoir des clients communs pour lesquels nous pourrions nous répartir le travail par exemple, avec des taches spécifiques convenant bien aux uns et aux autres. Nous pourrions aussi nous mettre au service des personnes qui souhaiteraient un parcours de vie tel qu'un passage de L'Arche à DSI ou de DSI à L'Arche, selon des évolutions de santé et d'aptitudes qui se produisent parfois.

Enfin pour conclure, si vous aviez une baguette magique à DSI à quoi vous servirait-elle ?

P. E. : Peut-être à montrer mieux encore que nos entreprises peuvent être porteuses de vraies solutions et de sens à plus large échelle: répliquer et démultiplier ce qui a déjà été prouvé pour 800 emplois, pour atteindre des milliers ou davantage encore. Ce faisant il s'agirait de rendre plus visible encore le témoignage que c'est possible, que beaucoup d'idées reçues sont à abandonner, que la fragilité humaine est source de richesse et d'authenticité, pour aider à réinventer l'entreprise et à renouveler certains paradigmes de notre monde actuel !

LE VENDREDI SOIR, C'EST SOIRÉE LAZARE !

UNE AUTRE COLOC' QUI DÉPOTE

Par
Florence Hétier
Volontaire

L'association Lazare est une association qui propose des colocations où vivent ensemble de jeunes professionnels et des personnes qui étaient sans domicile fixe. Fondée en 2011 par Etienne Villemin (conseillé par Jean Vanier), l'association compte aujourd'hui sept maisons en France.
Depuis septembre 2015, une maison Lazare existe à Toulouse dans laquelle vivent neuf hommes, et avec qui notre communauté crée petit à petit des liens, notamment en partageant des évènements. **La maison Lazare ouvre ses portes pour des soirées partagés environ deux vendredis par mois, soirées auxquelles aiment aller de nombreuses personnes des foyers !** Repas partagé, jeux de société, loto, soirée crêpes ou chinoise, quelques cadeaux sous le sapin à Noël, toujours au milieu de discussions animées et de bonne humeur, voilà le programme de ces rendez-vous !
Après Pâques, **à l'occasion d'une chasse aux œufs organisée par Simon de Cyrène à L'Arche, ce sont les colocs Lazare qui se sont déplacés pour venir partager un après-midi et des chocolats avec nous.** Deux d'entre eux, ainsi qu'un responsable de l'association, étaient également venus pendant le Carême pour témoigner, en réunion communautaire, sur le thème « dénouer, démêler des nœuds, se pardonner ».

« J'aime bien Lazare, c'est très sympa parce que les gens ont l'air très gentil. »

Hugues, un habitué des soirées du vendredi

Une soirée d'anniversaire chez Lazare, une colocation entre jeunes professionnels et des personnes qui étaient sans domicile fixe.

Agrandissement, nouvelle décoration, insonorisation…

L'ÉTOILE DU VERGER, UNE NOUVELLE STAR !

Vous connaissez l'Étoile du verger, notre restaurant qui vous accueille dans une ambiance simple et joyeuse ? Ce restaurant qui vous propose une nourriture saine issue du jardin maraîcher ?! Aujourd'hui, l'Étoile du verger veut passer dans une nouvelle galaxie : pour faire briller un peu plus cette étoile nous souhaitons la doter de **plus de places et d'une nouvelle décoration.**

En agrandissant de 25 m² la salle, le restaurant pourra accueillir plus de monde, permettre à chacun de bénéficier de plus d'espace et proposer deux atmosphères différentes.

Cette extension sera dotée d'**une grande baie vitrée** qui ouvrira ses portes sur l'extérieur, permettant aux clients de siroter un café dans le verger de l'Étoile à l'ombre d'un store…

Un cahier des charges a été établi pour son « relooking », qui propose de :

☛ casser les lignes et de créer des espaces plus délimités,

☛ se doter de nouvelles tables et d'en alterner les formes,

☛ intégrer du bois et des plantes pour décorer les murs et ainsi faire rentrer le verger plus encore dans le restaurant,

☛ ajouter des rideaux pour amener plus de chaleur,

☛ accrocher des photos des personnes ayant un handicap - Dans les brasseries de renom, on voit souvent des collections de photos accrochées aux murs avec le patron et les stars qui sont venues dans son établissement. Chez nous, vous verrez désormais des photos de stars : celles-là même qui vous accueillent ! Étant à la fois stars et patrons des lieux.

Nous avons aussi pensé à une insonorisation pour que la salle soit moins bruyante en installant des plaques phoniques au plafond. Et à **installer une vraie sono** pour que vous puissiez entendre Jérémie lorsqu'il annonce le menu, les plats, les entrées et les desserts de Fatima et de toute l'équipe.

Les travaux seront finis d'ici quelques mois grâce à nos partenaires : la fondation Carrefour, la fondation Saint Gobain et le Rotary de Blagnac qui ont pu nous suivre et financer l'ensemble des travaux et des aménagements.

Appel à toutes les galaxies, **nous vous attendons en septembre pour l'inauguration officielle d'un restaurant brillant de mille feux** (ceux de la cuisine, et ceux de vos yeux).
Car à l'Étoile du verger, la star c'est vous !

Mise en situation du projet d'agrandissement de la salle (vues extérieure et intérieure).

inspiredesign — Aménagement intérieur du restaurant — 21 février 2018

Par
Cyril Castel
Responsable de l'ESAT

Retrouvez chaque semaine les menus de l'Etoile du Verger sur Facebook.

©Julien Domec

Nouveau ! • UN IMMEUBLE PARTAGÉ ?

Parmi les projets du nouveau mandat figure la proposition d'appartements à louer au sein d'un immeuble partagé afin de proposer une solution intermédiaire entre le foyer d'hébergement et l'appartement en complète autonomie dont l'expérience montre qu'il peut se traduire par beaucoup de solitude. Une opportunité assez unique se présente sous la forme d'une grande maison d'habitation située en plein centre du vieux Blagnac et à 200 mètres de la communauté. Elle permettrait la création de 5 logements ainsi que d'un espace collectif pour permettre aux personnes accueillies locataires de se retrouver et développer une petite vie communautaire.

Dommage • COUP D'ARRÊT POUR LE PARVIS

Fin janvier, la difficile décision d'arrêter l'activité d'accueil de personnes handicapées isolées a été prise. Démarré en avril 2016, le Parvis n'a en effet pas eu l'agrément « halte-répit » qui lui aurait donné un cadre pérenne. C'est un coup d'arrêt pour ce lieu alternatif qui répondait à de vrais besoins et était déjà très reconnue par tous les professionnels de terrain. Mauvaise nouvelle pour la quinzaine de familles concernées par cet accueil souple et peu onéreux. Le Parvis avait permis de sortir de l'isolement et remobiliser plusieurs personnes et familles dans la recherche d'une solution durable. En dialogue avec les financeurs, L'Arche réfléchi à des solutions qui permettraient de ré-ouvrir le plus vite possible et ainsi de contribuer à l'ambition annoncée par les pouvoirs publics d'une « réponse adaptée pour tous ».

À NOTER DANS VOS AGENDAS

9 juin
La Nuit du handicap
La nuit du handicap organisée dans plusieurs villes en France vise à permettre la rencontre dans un lieu très passant. A Toulouse, ce sera sur l'esplanade Franklin Roosevelt où est la FNAC entre 18 et 22H. Venez passer 5 minutes ou une heure avec nous !
Dipos pour aider à l'installation et au démontage des installations ?
Tel au 05 62 87 11 20.

16 juin
Fête des amis
Sur le thème des « Compagnons de cordée ».
Au programme :
- pique-nique,
- après-midi festif,
- pièce de théatre,
- célébration de l'amitié

À partir de 19h30
- diner Aveyronnais,
- soirée musique et danse

©Elodie Perriot

▲ Visite surprise de Brigitte Macron à L'Arche à Paris
Suite à l'invitation de Samuel (à gauche) du Président de la République à venir le voir dans son foyer, c'est sa famme Brigitte Macron qui est venue passer un temps conviviale à L'Arche à Paris.
Samuel avait témoigné lors de la Conférence des Evêque de France au Collège des Bernanrdins où était présent Emmanuel Macron.
Retrouvez son témoignage sur https://youtu.be/sMPV6eUvyXM

◀ EXPOSITION d'Hélène Lafabrie, accueillie en foyer de vie

Hélène a un vrai don pour croquer les personnes, assembler les couleurs et partager son imaginaire.

Visible jusqu'au 16 juin
à L'Arche en Pays Toulousain

Tu cherches un service civique ?
Tu souhaites t'engager au service des autres ?
Rdv sur arche-volontaire.org

Web-Série #As I Am de L'Arche Internationale ▶
Les personnes en situation de handicap intellectuel sont soumises à une opinion toujours présente – dans toutes les cultures – selon laquelle elles sont indésirables. La Web-série de L'Arche Internationale « Je suis comme je suis » (#As I am, en anglais) est une invitation à imaginer un monde différent et à se réjouir de ce que nous sommes, tels que nous sommes.
Films à découvrir sur : webserie.larche.org

©ArcheInternationale

L'Arche en Pays Toulousain
2 rue du docteur Gimbaud
31700 BLAGNAC
Tel : 05 62 87 11 20
contact@archepaystoulousain.org
www.archepaystoulousain.org
@ArcheToulouse

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la réalisation de cette Lettre. Rédacteur en chef : Erik Pillet. Maquette : L'Arche en France / Anne Gerken